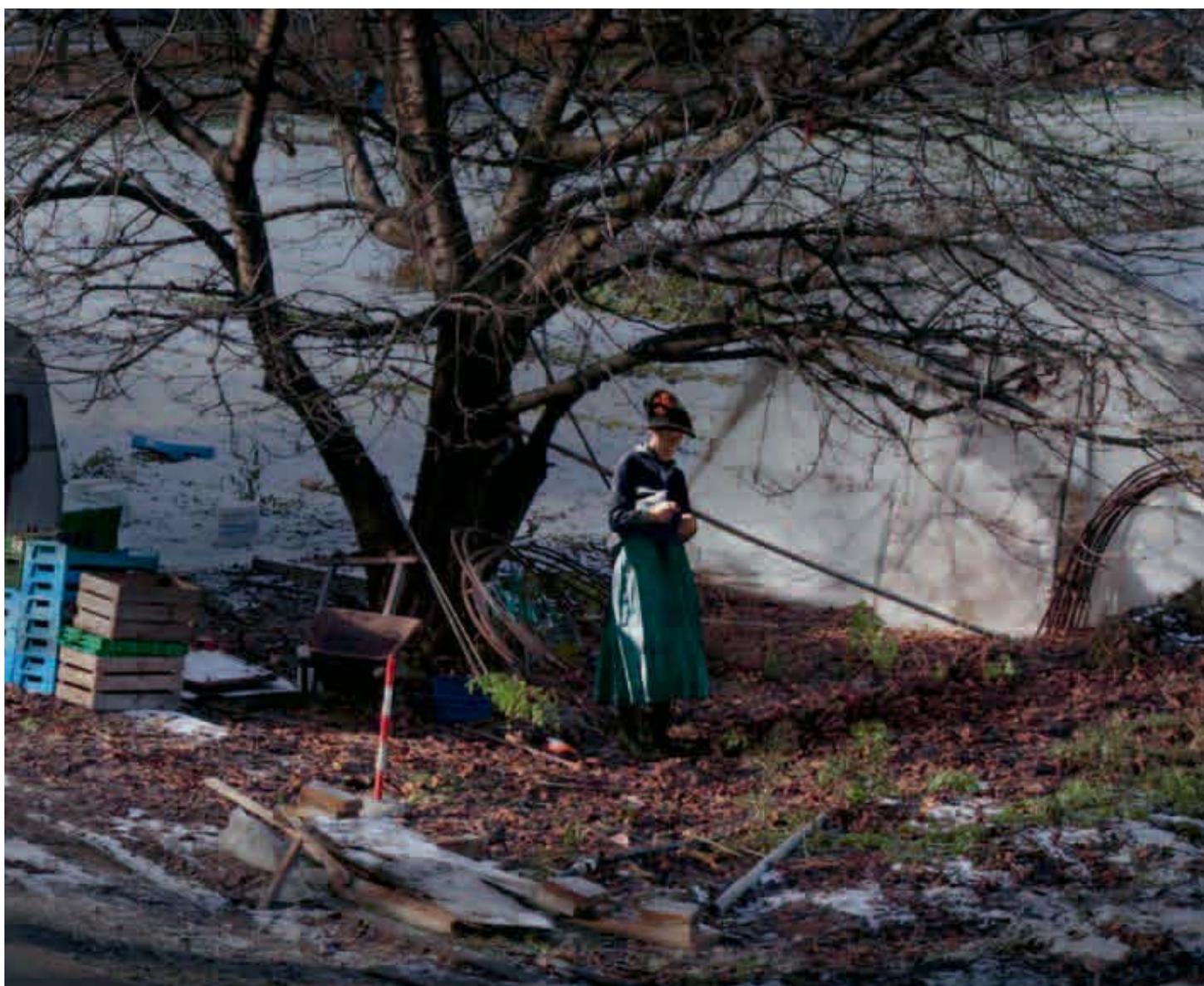


Musée

N° 8 - mai 2012 - Journal gratuit
Musées cantonaux du Valais, Sion

Petit journal des musées

Le rôle des musées dans un monde en mouvement



Dimanche 20 mai 2012
35e Journée internationale des musées

Programme dans dépliant
Entrée gratuite

Musées cantonaux du Valais
art
histoire
nature

Nouveaux

Edito

Le rôle des musées dans un monde en mouvement

L'arche de Noé

« Bon pour le musée », dit-on couramment en regardant un objet décoratif, outil, vêtement, portrait, peinture de paysage aujourd'hui transformé, équipement technique ou mobilier dont on apprécie la valeur mais dont on n'a plus l'usage, remplacé par un équivalent mieux adapté à notre mode de vie contemporain. Avec, dans la voix, un brin de la condescendance, du regret, un peu d'humour et beaucoup de tendresse. Le musée comme refuge de l'obsolète valeureux, comme conservatoire du démodé intéressant, comme précieux gardien des mondes finissants, voilà une image qui fait toujours son effet, malgré la mue spectaculaire des musées ces dernières décennies. Parce qu'elle est vraie. En effet, les racines du musée plongent dans les antiques butins de guerre que les Grecs conservaient soigneusement dans des édifices édifiés le long des voies d'accès aux grands sanctuaires -vaisselle précieuse, statuettes, tissus, parures-, témoins, mais aussi garants magiques de la victoire. Puis vinrent les trésors rutilants des églises médiévales, fondateurs de la légitimité chrétienne des édifices, et les sophistiqués cabinets de curiosités de la Renaissance, domestiquant les savoirs. Tous ces dispositifs politico-culturels furent aménagés par nos sociétés bien avant les musées modernes pour

prolonger, vénérer, transmettre dans un nouvel environnement l'énergie d'objets dont on percevait plus ou moins confusément la puissance. Parce que, sacrées ou profanes, ces « reliques » racontent la transformation incessante de notre monde et que nous en avons en permanence besoin pour la mesurer, l'affronter, la comprendre.

L'arche de Noé. C'est le premier sens sous-jacent à la thématique choisie par le Conseil international des musées pour célébrer la 35e Journée internationale des musées: les musées dans un monde en mouvement. En effet, de par son aptitude à rassembler des collections de référence, à les conserver, à les étudier et à les transmettre, le musée est l'institution qui dit le passage du temps dans nos sociétés. On va au musée pour découvrir ce que nous ne voyons pas au quotidien, ce qui nous permet d'expliquer pourquoi nous en sommes là où nous sommes. D'où la connotation souvent « passéiste » du terme « musée ».

L'acclimateur d'à-venir

Or, tout comme l'arche de Noé, le musée a été conçu dans un double but. Certes, il s'agit de sauver et de conserver. Mais dans le but de faire naître du nouveau. Pour l'arche, il fallut débarquer les couples d'animaux, semer les



defi'

graines dans les bons terrains et veiller à la réussite de cette re-fécondation de la Terre. Pour le musée, la mission ne se décline pas dans le registre du géniteur. Mais dans celui de l'accompagnateur, de l'acclimateur. Percevoir, recueillir, présenter au public et contribuer à l'acceptation de nouvelles générations de pensées, de modes de vie, de regards sur, de représentations, et donc d'objets, de pratiques artistiques, de savoir-faire, d'environnements culturels et naturels nouveaux, parfois ressentis comme agressifs dans la surprise qu'ils provoquent.

Ce patient travail d'initiation à ce qui vient se fait bien sûr par une politique audacieuse et anticipatrice d'acquisitions du contemporain. Dans tous les domaines: de l'art vidéo au canon à neige, des nouvelles espèces végétales venues d'ailleurs aux diverses expressions du multiculturalisme actuel. L'attention au nouveau se nourrit par la recherche et, si elle continue à se transmettre par les publications et les expositions, le musée d'aujourd'hui dispose de nouveaux moyens pour remplir son rôle d'acclimateur d'à-venir. A la curiosité individuelle encouragée, s'est ajoutée la curiosité organisée, complément désormais indispensable pour un public toujours plus friand d'événements collectifs et de prises en charge communes.

Nouveau secteur d'activité en pleine expansion, la médiation culturelle en milieu muséal endosse aujourd'hui le rôle le plus visible dans cette mission d'accompagner le public dans sa confrontation avec un monde où le rythme des transformations s'accélère. Aux Musées cantonaux du Valais, ce sont d'ailleurs les Services éducatifs et médiation qui, sous la houlette de Liliane F. Roh que je remercie pour son engagement indéfectible, coordonnent cette fameuse Journée internationale des musées. Guidés tout au long du riche programme qui vous est proposé, peut-être serez-vous convaincus avec nous que le musée, « institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement », est toujours de son temps car il est de tous les temps.

Marie Claude Morand
Directrice des Musées cantonaux du Valais
Vice-présidente de l'Association Réseau Musées Valais



Changement

Musée d'art, Sion

Le corps mis en scène : un dernier recours ?

Par sa politique d'acquisition fortement orientée vers l'art contemporain, le Musée d'art du Valais enregistre les doutes et les interrogations de notre temps. Il mesure ainsi les traces des profondes mutations qui transforment l'environnement et la société de notre région. La photographie, médium privilégié dans la capture du réel, en témoigne à bien des égards.

19.08.2007 : 600 individus recrutés sur Internet se donnent rendez-vous au Glacier d'Aletsch. Nus. Chef d'orchestre : l'artiste et photographe américain Spencer Tunick (né en 1967) mandaté par l'organisation écologiste Greenpeace. La « sculpture » des corps recroquevillés, repose au creux du glacier comme au creux d'une main. Entrelacs de peaux et d'organes, cette installation vivante nous apparaît en toute sa vulnérabilité, comme un cri de secours, tel un amas de vie prêt à disparaître.

De manière semblable à beaucoup de ses photos-performances réalisées dans le monde entier, ici aussi l'artiste vise à créer un dialogue entre le corps et le lieu où il est mis en scène, en combinant esthétisme et engagement. Tout le sens de ce rassemblement éphémère repose dans le contraste entre la fragilité humaine et le plus puissant glacier d'Europe.

Et surtout dans un paradoxe : l'homme, responsable principal du changement climatique et de la fonte accélérée de la masse glaciaire, reçoit ici une protection de l'élément même qu'il est en train de détruire. Le double langage de l'œuvre, entre documentation photographique et happening, vocation éternelle et éphémère, accorde une place centrale à la réception et à l'implication du spectateur dans l'image. Abolissant momentanément tout artifice, convention sociale et individualisme, l'éloquence de la nudité renvoie à notre condition d'espèce humaine menacée. Rappel de survie ou de mort prochaine, ce tapis de chair nous identifie à la fois en tant qu'acteurs et complices et nous met face à notre pouvoir de destruction.

Antonia Nessi et Diane Antille
Collaboratrices scientifiques au Musée d'art du Valais

Infos pratiques

Musée d'art
Place de la Majorie 15, 1950 Sion
Tél. 027 606 46 90

Ouverture :

01.10 - 31.05 : ma-di: 11h - 17h
01.06 - 30.09 : ma-di: 11h - 18h

www.musees-valais.ch





Spencer Tunick, Switzerland, Aletsch Glacier 4 (Greenpeace), 2007, photographie en couleurs, 122 x 152 cm, Musée d'art du Valais, Sion, achat en 2008.

Musée d'art, Sion

Se souvenir d'hier pour mieux penser demain

Proche et lointain à la fois, le paysage déserté, tramé d'une lumière apocalyptique que propose Nicolas Dhervillers, artiste et photographe français (né en 1981), perturbe nos repères en mêlant un quotidien trop banal et un passé déjà oublié.

C'est dans ce no man's land ultra contemporain de la plaine sédunoise que se révèle une bergère vêtue du costume traditionnel. Lovée sous les branches sèches d'un cerisier usé par les ans, tout appliquée à son ouvrage, elle apparaît au cœur de la photographie dans un discret faisceau de lumière, telle une madone dans sa robe bleu ciel. En associant un paysage contemporain et une figure du passé extraite d'une photographie ancienne (incrustée dans l'image grâce à la technologie numérique), Nicolas Dhervillers poétise l'ordinaire. Il nous invite ainsi à reprendre contact avec ce qui nous apparaît banal, à considérer cette modernité dont nous avons perdu la conscience et dont les enjeux nous échappent.

Le costume traditionnel de cette jeune femme, qui rappelle les protagonistes des tableaux des peintres de l'École de Savièse, évoque non seulement notre culture et nos traditions mais aussi le folklore, un des ingrédients du

tourisme, manne essentielle du canton. Son ancrage urbain suggère les transformations physiques d'un paysage aujourd'hui dominé par les industries mais où subsiste encore une maigre activité agricole, désignée par les cageots empilés, la serre et les baraquements. Enfin, par sa seule présence, cette figure du passé souligne les nombreuses mutations sociales intervenues en une centaine d'années : de la progressive désertion des communes de montagne à la redistribution des rôles au sein du foyer.

A travers ce « tableau » romantique, Nicolas Dhervillers taraude notre mémoire en interrogeant une urbanité en friche, au cœur de laquelle rayonne encore le souvenir d'une culture traditionnelle.

Antonia Nessi et Diane Antille

Collaboratrices scientifiques au Musée d'art du Valais



Nicolas Dhervillers, Red Home, série « My sentimental Archives », 2011 photographie en couleurs, 115 x 160 cm, Musée d'art du Valais, Sion, achat en 2011.

Mouvement

Musée d'histoire, Sion

Un indicateur d'un changement d'époque

La production de neige artificielle est tout un art. A l'aide de canons à neige assistés par ordinateurs et de dameuses multifonctionnelles, on produit à l'heure actuelle toute une gamme de neiges de qualité différente.

Les énormes investissements réalisés dans des installations d'enneigement artificiel montrent la valeur de la neige dans le monde alpin actuel. Dans de vastes parties des Alpes, elle est devenue une matière première très importante ; à certains endroits, elle représente même la base de la survie économique. Le manque de neige est perçu comme un problème et des techniques sont développées pour en augmenter la quantité. A l'époque agropastorale préindustrielle, la neige était au contraire perçue comme une entrave à la production ; tout le système était organisé de manière à produire durant la belle saison de quoi passer l'année.



Canon à neige, fabriqué en 1996, utilisé dans le domaine skiable de Crans-Montana. Collection du Musée d'histoire du Valais, don des Remontées mécaniques de Crans-Montana-Aminona.

Dans un sens, le canon à neige s'inscrit dans la tradition des techniques alpines d'exploitation agricole, tradition qui cherche à intensifier l'utilisation du sol afin d'en maximiser le rendement. Pourtant, il représente aussi l'innovation et le changement. Il signifie une plus grande indépendance vis-à-vis des contraintes naturelles et un nouveau rapport à la nature. On simule la nature, on la produit. Le canon à neige est finalement un signe du nouveau destin des zones de montagnes : être des coulisses pour les vacances et des lieux de loisir et par là même devenir une pièce du puzzle urbain.

L'utilisation de la neige artificielle est en passe de transformer profondément l'espace alpin. Elle crée de nouveaux domaines professionnels et de nouveaux services, produits et technologies. Des questions de fond, des questions de société se cristallisent en effet dans le canon à neige : notre attitude face à la technique et l'utilisation de la technique ; la relation au paysage, au sol et à l'environnement ; le rapport entre nature et culture, entre « naturel » et « artificiel », entre « authentique » et « factice »...

Thomas Antonietti

Conservateur du département Histoire contemporaine
du Musée d'Histoire

Infos pratiques

Musée d'histoire
Château de Valère, 1950 Sion
Tél. 027 606 47 15



Ouverture :

01.10 - 31.05 : ma-di: 11h - 17h

01.06 - 30.09 : tous les jours: 11h - 18h

Cafétéria avec terrasse, petite restauration, durant les heures d'ouverture du musée. Accès à pied par la rue des Châteaux et l'escalier de Valère.

www.musees-valais.ch

expansion

Musée de la nature, Sion

Un monde en mouvement

Tout sur la Terre est en mouvement, tant les roches et les continents, la végétation, la faune, que les sociétés humaines. Les Musées sont les témoins de plusieurs de ces changements, en particulier par les compétences qu'ils ont pour identifier les espèces concernées par ces changements et pour connaître et décrire ces phénomènes.

Par la mobilité et par les échanges commerciaux et culturels, les hommes déplacent, volontairement ou non, des milliers de plantes et d'animaux qui sont cultivés ou élevés hors de leur aire naturelle de répartition. Une partie de ces espèces introduites devient à un moment donné envahissante au point de proliférer dans les milieux naturels et de transformer complètement la végétation ou la faune d'un continent entier. Les collections des Musées documentent l'expansion de ces espèces, qui sont parfois restées docilement cantonnées dans leurs lieux d'implantation pendant des décennies ou même siècles avant de se propager rapidement, échappant à tout contrôle.

Les espèces envahissantes modifient profondément la végétation et la faune en provoquant la disparition de certaines

espèces. Elles occasionnent également de véritables problèmes sanitaires, par la transmission de maladies graves (moustique tigre), et économiques (ravageurs des cultures).

Le solidage du Canada, cultivé pendant des décennies, dans les jardins botaniques et comme plante décorative, a commencé à se répandre dans les milieux humides d'Europe au milieu du 20^e siècle, pour devenir une espèce envahissante qui fait disparaître les espèces protégées de la flore des marais.

A titre d'exemples, citons aussi l'ambrosie élevée, très allergène, la berce du Caucase, qui provoque des brûlures de la peau ou les écrevisses qui propagent des maladies que ne supportent pas les espèces européennes, le buddleia ou la renouée du Japon qui constituent des groupements monospécifiques, à l'exclusion de toute autre espèce de plante.

Les collections du Musée permettent de connaître et d'identifier les espèces concernées et de documenter leur propagation.



Solidage du Canada, Ardon, 2010.

Jean-Claude Praz

Directeur du Musée de la nature

Infos pratiques

Musée de la nature

Avenue de la Gare 42, 1950 Sion
Tél. 027 606 47 30



Ouverture :

01.10 - 31.05 : ma-di: 13h - 17h
01.06 - 30.09 : ma-di: 13h - 18h

www.musees-valais.ch

documenter

Musée du Lötschental, Kippel

Lötschental sonore

Le Lötschental est connu pour ses traditions. Si ses us et coutumes frappent avant tout par leur dimension visuelle, leurs coulisses sonores sont elles aussi très caractéristiques, et confèrent une ambiance unique à ses fêtes et autres événements. Le projet « Lötschental sonore » met en scène à l'intention des visiteurs ces sons, ces sonorités et ces bruits si particuliers.

« Lötschental sonore » se fonde sur des enregistrements réalisés en 2011 et présentés maintenant au public sous la forme d'une exposition et d'un CD hybride. Six événements y sont documentés de manière acoustique : le Chinigrosslinun (fête des Rois) de Kippel, le carnaval de Wiler et de Blatten, l'Osterspend de Ferden (Pâques), le fan-club du FC Sion du Lötschental lors de la finale de la Coupe en 2011, la Fête-Dieu à Blatten et la Toussaint et le jour des Morts à Wiler.

Documenter des événements de manière acoustique, les archiver et les exposer est un défi passionnant et inhabituel pour un musée. Il nous a fallu apprendre des méthodes, acquérir de nouvelles compétences et nous frotter à un monde inconnu : techniciens du son, microphones, studios d'enregistrement... En le faisant, nous nous sommes aperçus à quel point cette nouvelle forme de collaboration peut conférer une valeur documentaire supplémentaire à notre

collection. Notre tâche consiste à conserver notre patrimoine culturel, à le documenter et à le présenter au public. Nous disposons pour cela de moyens que nos prédécesseurs ne connaissaient pas. Recourir à ces techniques représente une nouvelle manière de transmettre notre héritage culturel, mais aussi d'en apprécier la valeur.

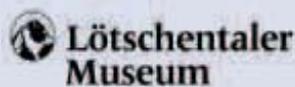
Rita Kalbermatten-Ebener
Conservatrice au Musée du Lötschental



Le fan-club du FC Sion du Lötschental lors de la finale de la Coupe en 2011.

Infos pratiques

Musée du Lötschental
Museumsweg 1, 3917 Kippel
Tél. 027 939 18 71



Ouverture :

19 mai - 31 octobre : ouvert tous les jours de 14 à 17 heures, sauf le lundi.

21 décembre au 31 mars : ouvert mercredi, jeudi et vendredi de 15 à 17 heures.

Visites sur demande en dehors de ces horaires

www.loetschentalmuseum.ch

innovation

Musée valaisan de la Vigne et du Vin, Salgesch-Sierre

La vigne et le vin occupent une place centrale en Valais. Or ce secteur d'activité, à l'instar de la société valaisanne et du monde dans son ensemble, a connu de profonds changements. La viticulture familiale et autarcique d'autrefois est devenue en un siècle une activité commerciale de premier plan et liée à une économie de marché mondialisée.

La documentation et l'analyse des différentes facettes de cette évolution font partie intégrante des tâches du MVVV. Ce travail se concrétise par des travaux de recherche interdisciplinaire réunissant des scientifiques en provenance d'horizons divers. Le MVVV cherche ainsi à porter des regards complémentaires sur les mutations que connaît le secteur vitivinicole, de la transformation du paysage viticole à l'évolution du rôle qu'occupe le vin dans la société. L'objet collectionné par le musée est la plupart du temps le point de départ de la recherche. Témoin non seulement

d'un savoir-faire technique, il nous renseigne également sur l'environnement ainsi que sur les pratiques sociales propres à un individu et à un groupe dans un contexte donné.

Dans un monde en mouvement, comprendre le passé permet d'éclairer le présent et de construire l'avenir. À sa manière, le musée cherche à y apporter sa contribution, à l'instar de la recherche qu'il a consacrée récemment aux murs en pierre sèche. Que sait-on vraiment de l'histoire de ce paysage emblématique, de la transmission du savoir-faire, de l'évolution des techniques dans le temps, de la géologie et de l'écologie de ces murs? Le MVVV dévoile les résultats de sa recherche dans une exposition qui ouvre ses portes à Salgesch le 28 avril, lors d'un colloque agendé au 16 novembre ainsi que dans une publication « murs de pierres, murs de vigne ».

Anne-Dominique Zufferey

Directrice du Musée valaisan de la Vigne et du Vin



Paysage de vignes en terrasses, Valais central

Les terrasses en pierres sèches, symbiose de la nature et de la culture, ont été aménagées au fil des siècles par les vigneron et constituent un paysage emblématique du Valais. Elles font aujourd'hui l'objet d'un vaste projet de sauvegarde dans lequel il faut trouver un équilibre entre la volonté de préserver un patrimoine à l'entretien nécessaire mais coûteux et les impératifs économiques actuels du vigneron.

Infos pratiques

Musée valaisan de la Vigne et du Vin
Museumsplatz, 3970 Salgesch
027 456 35 25 – 027 456 45 25

Ouverture :

Ma-di: 14h – 17h (mars à novembre)

www.museevalaisanduvin.ch



Musée valaisan de la Vigne et du Vin
Museumsplatz 3970 Salgesch

Musée de Bagnes, Le Châble

La mondialisation du musée local

La collection du Musée de Bagnes et de ses maisons du patrimoine s'est construite autour d'objets liés à la société rurale, antérieure au grand changement des années 1950. Trop souvent, ils donnent le sentiment d'une société en évolution lente.

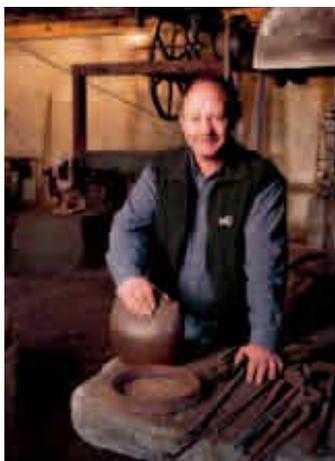
C'est une apparence, un préjugé. Un regard attentif, une bonne documentation révèlent les transformations. La Forge Oreiller, à Villette, a été construite par des immigrants du Val d'Aoste, au début du XIXe siècle. Ils ont développé un artisanat qui a fait la réputation des sonnailles du val de Bagnes. Aujourd'hui, leur atelier est un concentré d'évolution technique. Le système de soufflerie est entraîné par un moteur électrique installé dans les années 1930. Cet apport des migrants à la société d'accueil sera au centre de l'exposition d'automne (organisée par le CREPA au Musée de Bagnes) sur la migration et l'identité locale. Autre témoin de l'évolution, la Maison des glaciers à Lourtier. Demeure alpine de XIXe siècle, elle commémore le rôle précurseur de

Jean-Pierre Perraudin, initiateur de la théorie des glaciers. A partir des observations de ce paysan s'est construit un savoir scientifique nouveau sur le changement climatique.

Les objets issus d'une production en série ne sont pas détachés de l'évolution sociale. La continuité est évidente entre la roue du moulin et la turbine de l'usine électrique. Des matériaux différents, une fabrication locale et artisanale, une autre née d'une profonde connaissance de l'ingénierie et d'une concentration industrielle, mais une même identification des habitants.

L'exposition permanente consacrée à la pierre ollaire qui sera inaugurée à Champsec le 2 juin s'ouvrira sur une salle intitulée le bagnard et le reste du monde. L'attachement identitaire à cette pierre et son commerce mondialisé sont les deux facettes de cette approche globale et locale que peut offrir un musée.

Bertrand Deslarzes
Conservateur du Musée de Bagnes



Forge Oreiller, Villette



Espace alpin, Verbier

Infos pratiques

Musée de Bagnes
Chemin de l'église 13
1934 Le Châble
027 776 15 25

www.museedebagnes.ch



accompagner

Rendre visible l'invisible

Avec la signature en 2008 de la Convention de l'UNESCO sur la conservation du patrimoine immatériel, la Suisse s'est engagée à promouvoir les connaissances, la valorisation et la conservation du patrimoine immatériel. Le canton du Valais, via son Service de la culture, s'est engagé de diverses manières dans la mise en œuvre de ce texte conventionnel. Les musées sont eux aussi appelés à examiner leurs tâches – constitution de collections, documentation et présentation au public – sous ce nouvel angle.

L'immatérialité au musée, ce refuge du matériel ? Le paradoxe n'est qu'apparent. C'est en effet la dimension immatérielle qui donne sens au matériel et en fait un élément de l'héritage culturel. A l'inverse, tout processus de communication et de présentation a besoin de prendre une forme concrète pour se réaliser. Le sacré, par exemple, est souvent considéré comme l'expression parfaite de l'immatériel. Or, peu d'autres domaines de la vie humaine ont produit (et laissé dans les musées) autant de témoins matériels sous forme de textes, d'images et d'objets que la religion.

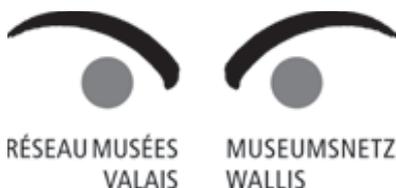
Le patrimoine immatériel, ce sont des significations, des processus, des compétences, des connaissances, des modes

d'expression... Il en va exactement de même du musée : les collections muséales ne sont pas, comme on le croit souvent, un lieu où l'on rassemble simplement des objets pour les conserver. La qualité intrinsèque d'un objet muséal est sa charge sémantique ; en tant que vecteur de symboles, il implique, désigne, se réfère, raconte, signifie quelque chose, etc. Le contenu immatériel paraît donc essentiel.

Le musée répertorie et présente ce savoir lié au monde matériel. Les technologies actuelles lui ouvrent de nouvelles possibilités pour accomplir sa mission : matérialiser l'immatériel.

Thomas Antonietti
chef du projet Patrimoine culturel immatériel
du Canton du Valais

Membres du



Impressum

Editeur	Musées cantonaux du Valais, rue des châteaux 14, 1950 Sion
Rédaction	Liliane F. Roh, responsable des Services éducatifs et Médiation
Graphisme, mise en page Crédits photographiques	www.gampergraphics.ch et Marie-Antoinette Gorret Musées cantonaux du Valais, Sion; JY. Glassey, H. Preisig, R. Hofer, O. Maire, photo-genic.ch, M. Martinez, JC Praz, N. Dhervillers, Lötschentaler Museum, Kippel : E. Schnydrig, Musée valaisan de la Vigne et du Vin, Salgesch : J. Margelisch, Musée de Bagnes : F. Berardi, D. Stucki
Traduction	Ursula Gasser Crettenand, Nadine Cuennet Perbellini
Impression	Schoechli, Sierre
Tirage	6'500 ex. français, 2'500 ex. allemand
Parution	mai 2012
ISSN	1663 - 3377
Légende page de couverture	Nicolas Dhervillers, Red Home, série « My sentimental Archives », 2011, détail